

Un puzzle pour l'autisme : histoire d'une belle aventure

TAJAN



L'autisme est encore un handicap méconnu : les personnes concernées, au moins 500 000 en France, sont abandonnées, sans les programmes d'apprentissage évalués, efficaces en, œuvre dans d'autres pays, alors que les familles les plébiscitent. Les familles sont maltraitées, ne peuvent faire valoir leur libre choix des prestations, pourtant garanti par la loi, sont dénoncées aux services sociaux, leurs enfants subissent encore des pratiques d'un autre siècle, et leur inclusion en milieu ordinaire, théoriquement garantie par la Convention ONU des Droits des Personnes Handicapées, encore très rare.

Notre pays a 40 ans de retard dans la prise en charge de l'autisme. Une ministre courageuse vient de prendre le taureau par les cornes, mais se voit traînée dans la boue par ceux qui cherchent à garder argent et pouvoir.

Dans ce contexte si difficile, nous avons bien besoin d'un peu de beauté et de beaucoup de mobilisation humaine pour défendre notre cause.

56 artistes nous ont offert leurs œuvres pour une vente aux enchères le 24 avril 2013. Ils avaient à leur disposition une pièce de puzzle en chêne massif qu'ils pouvaient customiser à leur idée. Beaucoup s'étaient documentés sur l'autisme avant de commencer à créer une œuvre : la réflexion sur le regard a alimenté beaucoup de créations, car les artistes ont repéré les difficultés d'interactions sociales de nos enfants. Un neurone au centre d'une des pièces les plus originales a retenu toute mon attention, car il allait droit à l'essentiel : l'autisme est une pathologie des synapses. Un enfant lové sur lui-même, des ondulations

séparées puis réunies, car une personne autiste aidée peut entrer en communication avec nous, autant d'œuvres symboliques qui ont marqué l'intérêt des artistes pour le handicap autistique, et suscité leur revendication par ce biais du droit à la différence. Qu'ils en soient une nouvelle fois remerciés.

La mobilisation humaine nous est venue d'une adhérente, Carole Laizet, qui a supervisé l'opération, de Tajan qui a prêté son espace pour la vente aux enchères, et d'une association amie, Res Publica, qui a sponsorisé l'opération, mais surtout l'animée, dans tous les sens de ce verbe. L'aide à la communication s'est doublée d'une mise en synergie de tous les acteurs réunis autour de l'opération. Leur présence chaleureuse le jour de la vente avait été précédée d'un vernissage qui a réuni tous les protagonistes, et de la rédaction d'un catalogue de la vente : chaque œuvre y est mise en valeur par une belle photo et un texte d'accompagnement, rédigé par une critique d'art, Elisabeth Petibon.

Nos associations partenaires ont suivi pas à pas l'opération sur plusieurs mois et ont été très touchées par cette organisation plurielle de sa réussite. Pour ma part, j'ai fait de très belles rencontres, loin de mon horizon associatif, qui m'ont beaucoup enrichie.

A tous, un immense merci : les aventures humaines sont encore bien plus belles quand elles servent la cause de personnes vulnérables, démunies, et pourtant si attachantes. Chaque œuvre parlait d'elles mais aussi de nous-mêmes, car les personnes autistes sont aussi un miroir de nous-mêmes.

Danièle Langlois